

ZOOM

Par PHILIPPE BRUNETLECOMTE

► *Petite histoire drôle: Gilbert Chabroux, maire socialiste de Villeurbanne, rêve d'être également député de cette ville. Seul problème: un autre socialiste, Jean-Paul Bret, occupe déjà la place et il compte bien se représenter aux prochaines législatives...*

Du coup, Chabroux essaye de convaincre les militants du secteur. Très sûr de lui, il explique: "Pour se faire entendre, il faut être à la fois maire et député". On se réunit, on vote: la candidature de Bret recueille 190 voix, celle de Chabroux plafonne à 150.

En plus d'être ridiculisé, le maire de Villeurbanne avoue aujourd'hui qu'il est "inquiet". Il a peur que Bret, une fois

Drames

élu député, ait lui aussi envie de devenir député-maire!

Le plus étonnant dans tout ça, c'est que il y ait encore 340 militants socialistes à Villeurbanne et que ces gars-là s'intéressent aux pitiétés de leurs chefs.

► *Raymond Barre vient de rappeler qu'il est hostile à toute "cohabitation". Et comme d'habitude, il invoque "l'esprit de la constitution".*

Une certitude: le député de Lyon ne change pas souvent d'avis et il passe pour un bel esprit.

C'est sans doute pour ça que certains s'interrogent sur sa capacité à diriger, un jour, un pays où les gens ont si mauvais esprit et changent si souvent d'avis.

► *Autre drame, la "Nouvelle Démocratie" disparaît du paysage régional. Vous allez dire: qu'est-ce que ce truc-là? Pas grand chose, en effet: la Nouvelle Démocratie est un mouvement politique qui devait sauver la France. Michel Noir avait lancé ce machin, fin 1990, après avoir claqué la porte du RPR. Tout le monde se souvient encore de son étonnant appel au peuple: "La France est malade..."*

Comme chacun le sait, aujourd'hui la France est guérie. Noir a donc décidé de saborder ce grand mouvement qui compte tout de même cinq élus sur cent cinquante-sept au Conseil régional. On notera au passage que cette décision a été adoptée à "l'unanimité" par les cinq orphelins. L'appellation "Nouvelle Démocratie" est désormais remplacée par celle de "non-inscrit", ce qui semble effectivement beaucoup plus réaliste.

► *Jeudi dernier, Jean-Marie Mick, maire de Pierre-Bénite, démissionne en fanfare du Parti communiste. Il envoie aussitôt un beau communiqué aux journalistes pour annoncer le drame. Le lendemain, Mick se ravise. Il réintègre le parti. Nouveau communiqué à la presse pour expliquer qu'on ne devait "pas tenir compte" de ce qu'il avait dit la veille.*

Le plus amusant dans cette affaire, c'est que cette démission était passée pratiquement inaperçue. Cela confirme qu'aujourd'hui, on ne tient plus compte de ce que racontent les communistes. Sauf, quand ils se lancent dans le comique.

► *Enfin une bonne nouvelle: le Casino de Charbonnières marche très fort.*

Dans cet honorable établissement, les joueurs se font piquer de plus en plus d'argent, ils sont de plus en plus nombreux et tout le monde est très content.

Bref, avec tout ça, il y aurait de quoi faire un bon programme politique. Mais, il faudrait encore trouver le petit truc pour que les gens soient contents.

HUMANITAIRE

Mille enfants à l'abri, Equilibre réussit

Comme promis par l'association humanitaire Equilibre, ils sont aujourd'hui à l'abri, ces mille enfants et leurs mères. Venus de Bosnie, arrivés samedi soir à Lyon, ils ont rejoint hier leurs familles d'accueil. Aujourd'hui commence pour eux une autre vie, comme une parenthèse



Cent cinquante-sept personnes ont été traitées sur place pour des affections dans l'ensemble bénignes, un seul enfant, de 3 ans, a été mis en observation à l'hôpital Edouard-Herriot.

Et si on apprenait à dire "bonjour"? Dans les grands halls d'Eurexpo, ils sont cinq jeunes bénévoles, portant le brassard blanc qui signale leurs compétences médicales, à se diriger vers un groupe de brassards jaunes, la couleur des traducteurs. C'était, samedi, en fin d'après-midi, les vingt-sept cars chargés de mères et d'enfants bosniaques approchaient de Lyon et chacun, à Chassieu, prenait son poste. Mille lits de camp occupaient l'un des halls, à l'autre extrémité de l'espace se cuisinaient un dîner de mille couverts; entre les deux, un bloc sanitaire fermé à tous les regards indiscrets et puis, au-delà des grandes portes, le brouillard. Des gyrophares, des motards, la silhouette du premier car: une histoire s'achevait, une autre commençait.

Un peu de confort, beaucoup de réconfort

Lancée il y a plusieurs mois par l'association Equilibre, l'opération humanitaire "Mille enfants à l'abri" venait de justifier très exactement son appellation. Un toit, un peu de confort, beaucoup de réconfort pour ces femmes et ces enfants épuisés

physiquement et moralement. Ce n'est pas le but, tout simple, d'une action complexe, évidemment.

"Le retour, vous y pensez: au retour?" Autour du patro d'Equilibre, Alain Michel, le caméras se bousculent. Inlassablement, il répondra, justifier les huit mois d'accueil prévus et soigneusement organisés dans des familles françaises plus qu motivées: "Nous venons d'effectuer un travail humanitaire au premier degré. Il fallait faire quelque chose, on en a sorti mille, c'est un premier pas. Ce gens allaient mourir sur place. Pour ceux qui sont restés, cela a été un grand soulagement de le voir partir car il savent ce qu'ils vont passer cet hiver puisque le conflit ne fait que s'amplifier. Sur place, nous maintenons une équipe afin d'organiser de structures d'accueil pour l'été ce qui n'était pas possible à réaliser aujourd'hui".

Pourtant, réaliste et quitte à faire frémir tous les préfets concernés, Alain Michel ajoute: "On ne peut pas les remettre sous les bombes, espérons que les choses vont s'arranger". Pour l'heure, reste donc à transformer les saufs conduits délivrés à Chamonix, sur le passage



Parfois seuls, mais le plus souvent accompagnés de leur mères ou d'une grand-mère, les enfants sont aujourd'hui installés dans leur nouvelle famille française.

PHOTOS C. ESSERTEL

«
lu convoi, en autorisations provi-
oires de séjour. Ces demandes se-
ont faites par toutes les familles
l'accueil françaises dans les préfec-
ures de leur lieu de résidence, mais,
amedi soir, nul n'avait envie d'évo-
uer les coulisses administratives
l'une opération humanitaire que le
gouvernement n'a soutenu, ni par de
'argent, ni même par des mots.
L'essentiel est ailleurs, au cœur de
et immense élan de solidarité qui
elie Equilibre, ses bénévoles, ceux,
ussi, d'une foultitude d'autres as-
ociations, mais aussi les initiatives
rivées d'un traiteur ou d'un voya-
iste et les foyers qui, partout en
rance, se sont portés candidats à
'accueil d'une fratrie étrangère.

Et c'est ainsi, qu'au jour dit, l'ac-
ord implicite de toutes les autorités
tait manifeste. On a trouvé sur le
rrain, venus apporter leur aide tout
u long de ce week-end, aussi bien
s police que l'armée, aussi bien des
ersonnels médicaux de la DDASS
ue des HCL, du Samu ou de la
roix Rouge. Ultime preuve d'un
istant qui ne ressemblait à aucun
utre, on a vu samedi et dimanche à
urexpo des hommes politiques fuir
s micros tendus pour laisser la
lace à l'émotion, la leur comprise.

**Des sourires,
des larmes...**

L'émotion, elle a débaroulé avec
s premières mains qui s'agitaient
rière les vitres du premier bus et
lle s'est installée dans tous les
estes, dans tous les regards. A
haque vague d'arrivants, les
nages étaient les mêmes, des sou-
res et des larmes, une sorte de
dinité raide, des fatigues qui
'avaient enfin, des enfants qui
ourent, des bébés qu'on change,
es malades qu'on conduit vers le
oc, une cigarette qu'on allume en
gardant loin, très loin. Vers des
bles couvertes de vêtements, peu à
eu, quelques femmes choisissent
n pull, des chaussures tandis que
s enfants, sur le tas de jouets en-
eposés élisent une peluche, trois
tites voitures. Eurexpo s'emplit,
quilibre compte et recompte les fa-
illes, cherche à concilier toutes les
emandes de rapprochements. Ce
avail-là durera toute la nuit.

Le travail des personnels médi-
aux, s'avèrera plus simple que
révu: cent cinquante sept per-
nnes ont été traitées sur place
ur des affections dans l'ensemble
signes, un seul enfant, de 3 ans, a
é mis en observation à l'hôpital
douard-Herriot. Mais il faut dire
e des ambulances doivent encore
heminer des enfants plus grave-
ment touchés, qu'un cas d'appendi-
te et une hémorragie cérébrale ont
é directement traités à Chamonix
à fait également halte une jeune
omme enceinte de huit mois.
*Qu'est-ce qu'elle m'a fait peur sur
ferry, entre Split et Ancône, j'ai
u qu'elle allait accoucher*", ra-
nte une bénévole d'Equilibre et
rsqu'on lui demande d'estimer le
mbre de bébés, elle a juste en tête
nombre de biberons qu'elle a fait
ir le bateau: deux cents.

**... Et des voix
qui se cassent**

En bus bosniaques d'abord, sur
Adriatique ensuite, puis dans des
rs français, le voyage a commen-
mercredi dernier à l'aube. Une
opée heureuse et tragique, vécue
mme telle par des chauffeurs, eux
ussi bénévoles, faut-il le dire:
*Quand on les a vu arriver vers les
rs, c'était beau. A l'aller, on avait
n peu peur, mais tout s'est bien
ssé, on a même récupéré deux
sses sur la route qui avaient
rdû leurs parents*". Et là, dans la
uit tranquille de Chassieu, les voix
cassent. "on a un peu parlé de

*leur pays, moi, j'avais deux orphe-
lins dans mon car..."*

**Des réseaux
de familles**

Tous ces enfants, seuls parfois,
mais le plus souvent accompagnés
de leur mère, ou d'une grand-mère,
ont trouvé aujourd'hui des familles
qui ont accepté de recevoir plusieurs
générations sous leur toit. Parmi les
27 000 dossiers de candidatures,
Equilibre a ainsi donné la préféren-
ce aux foyers les plus accueillants et
à créé autant que possible des ré-
seaux de familles au sein d'un villa-
ge ou d'un canton. "Nous avons
pensé qu'être ensemble serait leur
force", dit Christiane qui a constitué
un petit comité d'entraide autour de
l'adoption d'une mère et de trois en-
fants. "Cela s'est fait parce que
nous avions tous envie de la même
chose, tous envie d'aider, ne seruit-
ce qu'un temps". Christiane, deux
années durant, a ouvert sa maison à
un enfant du Liban et elle sait que,
même temporaires, les belles his-
toires peuvent vous accompagner
longtemps.

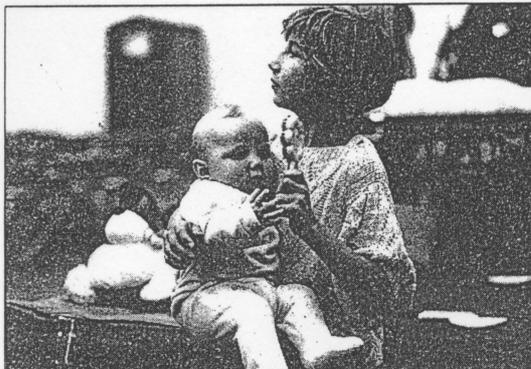
Hier, toutes additions faites, neuf
cent vingt personnes dont six cents
enfants ont trouvé refuge dans
quatre cent cinquante familles. La
région à elle seule accueille près
d'un quart de ces réfugiés venus des
régions de Zenica et Mostar où le
pire poursuit son cours. "Non, je ne
sais pas pourquoi j'ai décidé de
partir. Je ne peux pas répondre à
cette question et pourtant je me la
pose tout le temps. Tout ce que je
sais, c'est que je suis heureuse
d'être là". Elle est toute mince,
toute jeune avec un bébé dans les
bras et un mari resté là-bas.

SOPHIE BLOCH



PHOTOS C. ESERTEL

**Pour tous, c'est la fin
du voyage et le début
d'une autre vie
qui a commencé
par une rencontre.
Premier face à face
entre une famille lyonnaise
et une mère bosniaque
entourée de ses deux
jeunes enfants.**



**L'émotion, elle a débaroulé dans tous les gestes,
dans tous les regards.**